

Fiche pédagogique 1000 Tonnes

Titre : 1000 Tonnes

Auteur : Défi Belgique Afrique

Public : dès 15 ans

Durée de l'activité : 1H40

Type d'activité : Jeu de cartes. Ce jeu ne nécessite pas obligatoirement une personne pour animer. Les cartes et la vidéo de débriefing sont téléchargeables sur le lien suivant :

<http://ongdba.org/index.php?p=23>

Mots clés : agriculture, environnement, inégalités, économie

Site de l'auteur : www.ongdba.org

Contact : info@ongdba.org



Matériel nécessaire

- 1 jeu de cartes bleu (agriculture familiale)
- 1 jeu de cartes vert (agro-industrie)
- 1 jeu de cartes « aide financière »
- 6 fiches personnages (avec règles au verso)
- 1 powerpoint « Support explication »
- 1 vidéo de débriefing

Courte description de l'activité

Ce jeu se joue à 4, 5 ou 6. Chaque joueur.se est un.e agriculteur.trice et doit atteindre 1000 tonnes de production végétale pour gagner. A la manière du 1000 bornes, chacun pose des cartes devant soi. Les agriculteurs.trices en herbe devront apprendre à gérer les difficultés du métier, que ce soit les maladies, les défauts de matériel agricoles ou les conséquences des changements climatiques. Petit à petit, ils se rendront compte que certains sont avantagés. L'objectif de ce jeu est d'introduire les notions d'agriculture familiale versus agro-industrie.

Déroulement du jeu

Préparation du jeu :

- Installer le groupe par tables de 4, 5 ou 6.
- Donner une 1 fiche personnage à chaque joueur.se (en équilibrant les vert et bleu)
- Poser un tas de carte bleu (symbole : tracteur) sur la table
- Poser un tas de carte vert (symbole : brouette) sur la table (les distinguer des bleu !)

Explication des règles :

« Vous allez vous mettre dans la peau d'un.e agriculteur.trice. Vous devez atteindre 1000 tonnes de production végétale. Vous devez toujours avoir 6 cartes en main et chacun à votre tour, vous en posez une sur la table. Pour produire, vous posez une carte avec un chiffre, qui correspond au nombre de tonnes de production végétale. Vous pouvez aussi ralentir les autres en posant devant eux une carte « attaque » (avec un smiley fâché) ou vous défendre en posant une carte « défense » (avec un smiley content). Vous pouvez aussi vous protéger en posant devant vous une « super carte ». Les « super cartes » empêchent les autres de vous attaquer.

Quand c'est votre tour, vous tirez une carte et vous en jouez une. Si vous ne savez placer aucune carte, vous défaussez une carte et vous passez votre tour. Un joueur peut également échanger ses 6 cartes en une fois en les plaçant toutes dans la défausse et en reprenant 6 nouvelles cartes. Il doit alors passer son tour.

La partie se termine quand un joueur a réussi à produire 1000 tonnes (chiffre exact) de production végétale.

Avis à l'animateur.trice :

Après 10 minutes de jeu, faire une annonce aux joueurs dont le personnage est **bleu** : « Votre gouvernement décide de vous aider. Vous recevez chacun une aide financière qui correspond à 250 Tonnes de production végétale. »

- ⇒ Donner une carte rouge « aide financière » à chaque joueur/se dont le personnage est bleu. Il/elle peut poser sa carte directement devant lui/elle. Sa production augmente donc de 250 tonnes.

Après 20 minutes de jeu, faire une annonce aux **filles** qui ont personnage **vert** : « Votre mari est propriétaire de vos terres et il veut récupérer une partie de sa production. »

- ⇒ Retirer la carte de production la plus élevée que chaque joueuse a déjà placée sur la table.

Résumé des cartes pour les personnages bleu (symbole : tracteur)

ATTAQUES	DEFENSES
Défaut de matériel agricole	Matériel agricole fonctionnel
Sécheresse	Irrigation
Terres stériles	Engrais
Maladie : Limitation de la production à maximum 25T par tour	Pesticide
Catastrophe naturelle : Retirez une carte de maximum 100T chez un.e adversaire	/

SUPERS CARTES
Super tracteur JAMAIS de défaut de matériel agricole JAMAIS de maladie
Super irrigation JAMAIS de sécheresse

Résumé des cartes pour les personnages vert (symbole : brouette)

ATTAQUES	DEFENSES
Défaut de matériel agricole	Matériel agricole fonctionnel
Sécheresse	Irrigation
Terres stériles	Compost
Maladie : Limitation de la production à maximum 25T par tour	Biocide
Catastrophe naturelle : Retirez une carte de maximum 100T chez un.e adversaire	/

SUPER CARTE
Agroécologie JAMAIS de terres stériles ni de maladies

Débriefing du jeu

1. Demander qui a gagné dans chaque groupe. (bleu ou vert ?)

Normalement, les joueurs bleus seront les gagnants du jeu puisqu'ils ont les cartes de production végétale avec les plus grands chiffres.

2. Avez-vous remarqué des différences entre le jeu vert et le jeu bleu?

BLEU	VERT
Cartes de 100 et 200	Principalement des cartes de 25 et 50
Aide financière de 250	Les filles ont du retirer une carte
Pesticide	Biocide
Engrais	Compost
Super cartes : super tracteur, super irrigation	Super carte : agroécologie

3. Si on devait classer l'agriculture actuelle en 2 grandes catégories, quelles seraient-elles ?

Le jeu vert correspond à l'agriculture familiale et le jeu bleu à l'agro-industrie.

Agriculture familiale : pratique de l'agriculture qui tourne autour de l'organisation familiale. Son but premier est de répondre aux besoins de subsistance de la famille. Comment ? En produisant de la nourriture ou en vendant une partie de celle-ci. L'AF accorde une plus grande attention au respect des ressources naturelles et de la biodiversité.

Agro-industrie : pratique de l'agriculture dont l'objectif est de faire des bénéfices. Le chef d'entreprise veut du rendement, en accordant peu d'importance à l'aspect humain ou environnemental. Le fait que le jeu bleu avait des cartes de 100T et 200T peut s'expliquer par le rendement rapide de l'agro-industrie. Vu les intrants chimiques utilisés, la production est plus rapide mais celle-ci n'est pas durable. De plus, vu leurs moyens, les éleveurs peuvent se permettre de cultiver de plus grandes parcelles.

4. Pourquoi, selon vous, avons-nous distribué des cartes de 250 Tonnes aux joueurs bleus ?

Les personnages bleus pratiquent l'agro-industrie. Ceux-ci sont de gros exploitants qui sont le plus aidés par le gouvernement du pays dans lequel ils s'installent. Ces exploitants accumulent de gros bénéfices et contribuent au développement de l'économie du pays.

Quelques chiffres¹ pour étayer vos explications :

- Les subventions versées par les pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) aux producteurs agricoles de leurs pays par an s'élevaient à 216 milliards de dollars (en 2006) alors que 4% seulement de l'aide publique aux pays pauvres va à l'agriculture.
- Une vache européenne reçoit en moyenne 2 euros de subside par jour.
- Les subventions à l'agriculture du Nord sont supérieures au PIB (produit intérieur brut) des pays de l'Afrique Subsaharienne.
- En 2009, les surfaces plantées en OGM représentaient 134 millions d'hectares dans 25 pays 8 pays représentent 97% des surfaces OGM.
- Jusqu'à 30 millions d'hectares de surfaces cultivables sont perdus chaque année du fait de la dégradation de l'environnement, de l'industrialisation et de l'urbanisation, soit l'équivalent de la superficie de l'Italie.

¹ <https://www.planetoscope.com>

-Les États-Unis produisent 1.574 kilos de maïs chaque seconde (compteur). Cela représente une production nationale de maïs de 359 millions de tonnes par an (2013-14) et environ 40% du maïs produits dans le monde. 86% du maïs américain sont Roundup Ready en 2013.

5. Pourquoi, selon vous, avons-nous retiré des cartes de production aux filles ?

Les femmes sont victimes de discriminations, aussi au sein de la pratique de l'agriculture familiale. Les inégalités citées ci-dessous varient de région en région et **ne sont donc pas à généraliser !**

- Différence de responsabilités : Les femmes ont souvent moins de temps à consacrer à l'agriculture car elles consacrent beaucoup de temps au travail domestique. Elles gèrent le ménage, l'éducation des enfants,...Or, ce travail n'est pas reconnu.
- Accès au foncier : il est difficile pour une femme d'être propriétaire et de posséder des terres. Par exemple, si ses parents décèdent, la femme ne reçoit aucun héritage. Parfois, seul l'homme hérite. Les différences concernent aussi la redistribution des bénéfices. Imaginons une situation courante... Nous sommes dans une famille composée d'un couple et de 4 enfants. L'homme a une plus grande parcelle de terre que la femme. L'homme décide où vont l'intégralité des bénéfices même si son épouse l'aide à cultiver. Quant à la femme, elle possède aussi un petit lopin de terre. Elle le cultive de son côté. L'argent qu'elle gagne, elle l'utilise directement pour sa famille : école des enfants, médicaments, entretien du ménage...

De plus, puisque les terres sont au nom de l'homme, la femme n'a pas accès au crédit. En d'autres mots, personne ne veut prêter de l'argent aux femmes puisqu'elles n'ont aucune preuve qu'elles vont pouvoir rembourser. Elles n'ont pas de terres donc pas de garanties.

- Accès à l'éducation : les garçons sont prioritairement envoyés à l'école. La fille reste souvent à la maison et n'a pas accès aux connaissances qui l'aiderait à gérer ses cultures, ses bénéfices,... La distribution sexuée des activités économiques et sociales reste en défaveur des femmes et a une influence sur la sécurité nutritionnelle des familles. Pourtant, on sait que là où les femmes ont du pouvoir de décision, là où elles sont actrices de terrain, la faim et la pauvreté diminuent. Ce phénomène peut être expliqué que la femme utilise d'avantage l'argent gagné pour son ménage, nourrir ses enfants, les éduquer, les soigner etc... alors que les hommes par contraste ont souvent tendance à acheter des biens de consommation pour eux-mêmes.

Si les femmes avaient accès aux mêmes moyens (terre, outils, espaces de décision...) que les hommes, la pauvreté diminuerait de 15%.

6. Montrer video

Agriculture familiale vs agrobusiness (4 minutes) à télécharger avec les documents.

7. Pourquoi beaucoup de paysans souffrent de malnutrition ? L'agriculture familiale n'est-elle pas assez productive ?

L'agriculture familiale est assez productive. Elle l'est même proportionnellement plus que l'agro-industrie. De plus, elle nourrit les populations, préserve l'environnement et participe à la lutte contre la pauvreté. Le principal problème est l'**absence de prix rémunérateurs**. Il ne suffit pas à l'agriculteur d'arriver à produire, encore lui faut-il vendre à un prix qui permettra à sa famille de vivre de son activité. Or, l'agriculteur familial, sauf s'il vend directement ses produits aux consommateurs et s'il fixe un prix qui intégrera ses coûts de production réels, n'a plus aujourd'hui de pouvoir de négociation. Les prix d'une grande majorité des produits agricoles sont fixés par le marché mondial (suite aux accords de Marrakech en 1994). Et ce prix ne reflète en rien les coûts de production réels des agriculteurs. Le prix mondial est le prix le plus bas, puisqu'il s'aligne sur les coûts de production les plus

bas à l'échelle de la planète. L'agriculteur familial est devenu le maillon faible de la chaîne agricole et peine à obtenir un revenu décent pour ses produits. Tous ces agriculteurs finissent par arrêter de produire puisqu'ils ne gagnent pas d'argent, ce qui entraîne du chômage, la désertification des campagnes, une baisse de la production agricole du pays et un recours à l'importation.

8. Que peut-on faire pour soutenir l'agriculture familiale ?

- **S'informer, se mobiliser** : En tant que citoyens, nous avons la possibilité d'interpeller nos représentants politiques afin de les encourager à prendre des mesures favorisant le développement de l'agriculture familiale au Nord comme au Sud mais aussi, et surtout, à ne pas voter des lois et des accords qui ont des répercussions négatives sur les agriculteurs dans les pays du Sud.
- **Consommer autrement** : En tant que consommateurs, nous décidons de ce que nous achetons et mangeons. Libre à nous de favoriser certains produits et circuits de production/distribution que nous trouvons plus respectueux des hommes et de l'environnement. (Circuit court, produit équitable, ...)
- **Soutenir financièrement les paysans du Sud et du Nord** : Association Terre en vue, Terre et humanisme, action Sahel Vert de DBA,...

Pour aller plus loin

Selon la région, la culture, le milieu, l'agriculture familiale recouvre des réalités différentes. Il n'en existe donc pas de définition universelle. Il serait d'ailleurs plus juste de parler **des agricultures familiales**. Toutefois, elles présentent ou visent les cinq caractéristiques suivantes, ce qui les différencie d'autres formes d'agriculture.


-  Structure familiale

C'est une **pratique de l'agriculture qui tourne autour de l'organisation familiale**. Elle repose essentiellement sur de la main-d'œuvre familiale mais peut mobiliser des membres de la famille éloignée ou de la communauté et même mener à une forme de salariat (temps partiel, saisonniers, etc.). L'activité est considérée comme familiale tant qu'elle tisse un lien fort entre les activités économiques et la structure familiale.


Sa finalité première diffère également des autres formes d'agriculture. L'AF vise la reproduction du groupe familial. Les agriculteurs familiaux s'occupent généralement des terres cultivées par leurs (grands-) parents et participent ainsi à la pérennisation de la famille et son patrimoine.

-  Fonction nourricière

L'AF a pour but premier de **répondre aux besoins de subsistance de la famille**. Comment ? En produisant de la nourriture ou en vendant une partie de celle-ci. Ce rôle est encore dévolu à la majorité des AF dans les pays du Sud. Par contre, dans les pays industrialisés, l'AF vise surtout à produire pour le marché. Certaines exploitations familiales du Sud, poussées par l'internationalisation du commerce, se sont aussi mises à produire principalement pour le marché (café, cacao, etc.), sans nécessairement abandonner l'agriculture vivrière.


-  Fonction socio-économique

L'AF cherche à **mieux valoriser sa production agricole via la transformation** (ex : transformer le lait en fromage ou yaourt) **et/ou une meilleure commercialisation** (ex : en intégrant une coopérative, en organisant des ventes groupées, etc.), de manière à maintenir l'emploi et assurer un revenu satisfaisant à la famille.

-  Fonction environnementale

L'AF cherche à **maintenir un lien au territoire**. Elle a souvent un attachement historique et culturel à la terre. Pour cette raison, l'AF accorde une plus grande attention au respect des ressources naturelles et de la

biodiversité. Néanmoins, aujourd'hui, la réalité de terrain ne permet plus de citer les pratiques durables comme une caractéristique incontournable de l'AF.

-  Fonction culturelle et sociétale

L'AF consiste aussi en un **mode de vie et d'organisation de la société** qui tient compte des aspects culturels, sociaux, religieux... Ce mode de vie se caractérise, par exemple, par une autonomie de gestion (un minimum de dépendance par rapport à l'extérieur), une flexibilité ou encore une place centrale donnée aux relations humaines. Dans certains pays, elle participe à l'identité culturelle d'un groupe et constitue un véritable patrimoine à préserver.

En résumé, contrairement à ce qu'on pense souvent, l'agriculture familiale n'est pas un modèle agricole spécifique ou un mode de production unique. Il s'agit d'un **système d'organisation socio-économique et une approche multifonctionnelle de l'activité agricole**, au-delà de la simple production de denrées alimentaires.

Sources

www.sosfaim.be

www.alimenterre.org

ETOBE Jean Merlin, *Professionnalisation des agricultures familiales*, ISF Cameroun et CTA, 2015.

Ressources supplémentaires

<http://www.alimenterre.org/page/agriculture-familiale>

<http://agriculture.gouv.fr/ceux-qui-semblent-un-documentaire-de-fin-detudes>

<http://www.agriculturefamiliale.org/>

<https://www.pierrerabhi.org/>

<https://www.youtube.com/watch?v=vGtGSFneI7o> (la guerre des graines)